Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2003

State of the Union

Salah El Moncef. *Atopian Limits. Questions of Self, Complexity, and Contingency in Postmodern American Narrative.*

Peter Lang, 2002.

Jean-Yves Pellegrin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/707>

DOI : 10.4000/transatlantica.707

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

Jean-Yves Pellegrin, « Salah El Moncef. *Atopian Limits. Questions of Self, Complexity, and Contingency in Postmodern American Narrative.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/707> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.707>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.

Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Salah El Moncef. *Atopian Limits. Questions of Self, Complexity, and Contingency in Postmodern American Narrative.*

Peter Lang, 2002.

Jean-Yves Pellegrin

- 1 En quatre chapitres et un post-scriptum, Salah el Moncef propose une lecture de *Moon Palace*, *One Flew Over the Cuckoo's Nest*, *Rabbit at Rest*, *The Silence of the Lambs*, *Duluth* et *Empire of the Senseless*, autant de textes que rien ne semblait a priori prédisposer au rapprochement. L'auteur nous invite pourtant à y voir la représentation d'un même constat : celui des tensions qu'induit la complexité croissante du « système total » produit par le capitalisme multinational de nos sociétés modernes. En dépit de son désir de stabilité, le système est en effet contraint par sa nécessaire expansion, son inévitable emballement, à une complexité et une pluralité croissantes qui le rendent non seulement opaque à lui-même, mais qui font surgir depuis l'intérieur du système, les lignes de failles, les espaces interstitiels qui le déstabilisent et en exposent les limites. C'est à l'exploration de ces espaces paradoxaux, « atopiques », que procède chacun des essais du présent ouvrage. L'étude de la décomposition du sujet dans *Moon Palace* dessine ainsi le seul (non-)lieu possible de la réalisation du moi : l'intervalle introuvable entre enfermement autiste et nomadisme radical. C'est aussi dans cet intervalle que s'inscrit la voix de Bromden dans *Cuckoo's Nest*, voix de la marge et de la négativité, voix de l'Autre ou du « parasite », qui élève celui qui la profère au rang d'observateur critique tout à la fois extérieur et intérieur au système dont il est le produit. Avec *Rabbit at Rest*, le parasitage se fait jour dans le rapport d'équivalence établi entre le dérèglement de l'organisme et la déstabilisation du corps social. Cette équivalence révèle la manière dont le système déconstruit de l'intérieur ses propres mécanismes reproductifs, remplace les principes de linéarité et de répétition censés y présider par d'imprévisibles arborescences, lesquelles font alors de la reproduction un

espace multidimensionnel créateur d'une hybridité proliférante, incontrôlable, et subversive. Enfin, la lecture de *The Silence of the Lambs* complète la notion d'hybridité par celle de monstruosité : perturbatrice du système qui lui a donné le jour, et dont elle est l'expression pathologique et paroxystique, celle-ci fait la synthèse des différents espaces atopiques explorés tout au long de l'étude.

- 2 Salah el Moncef signe ici un travail d'une grande rigueur scientifique, très fouillé dans ses analyses et parfaitement documenté. *Atopian Limits* est un ouvrage de référence conçu peut-être davantage pour les enseignants que pour les étudiants en raison de son haut degré d'abstraction. On regrette à cet égard le goût, quelquefois trop prononcé, de l'auteur pour une langue technique qu'il manie avec talent mais qui menace par instants de ralentir la lecture. C'est d'ailleurs lorsque le propos prend le pas sur le discours universitaire que l'ouvrage se fait le plus éclairant.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

JEAN-YVES PELLEGRIN

Université Paris IV